

**Premier défi du SEIGNEUR**

**38, 1** Le SEIGNEUR répondit alors à Job du sein de l'ouragan et dit : 2 *Qui est celui qui obscurcit mon projet par des discours insensés ?* 3 Ceins donc tes reins, comme un brave : je vais t'interroger et tu m'instruiras.

**Le Créateur**

38, 4 Où est-ce que tu étais quand je fondai la terre ? Dis-le-moi puisque tu es si savant. 5 Qui en fixa les mesures, le saurais-tu ? Ou qui tendit sur elle le cordeau ? 6 En quoi s'immergent ses piliers, et qui donc posa sa pierre d'angle ? 7 tandis que les étoiles du matin chantaient en chœur et tous les Fils de Dieu crièrent hurra ?

**Maître des éléments**

38, 8 Quelqu'un ferma deux battants sur l'Océan quand il jaillissait du sein maternel, 9 quand je lui donnais les brumes pour se vêtir, et le langeais de nuées sombres. 10 J'ai brisé son élan par mon décret, j'ai verrouillé les deux battants 11 et j'ai dit : « Tu viendras jusqu'ici, pas plus loin ; là s'arrêtera l'insolence de tes flots ! »

12 As-tu, un seul de tes jours, commandé au matin, et assigné à l'aurore son poste, 13 pour qu'elle saisisse la terre par ses bords et en secoue les méchants ? 14 La terre alors prend forme comme l'argile sous le sceau, et tout surgit, chamarré. 15 Les méchants y perdent leur lumière, et le bras qui s'élevait est brisé. 16 Es-tu parvenu jusqu'aux sources de la mer, as-tu circulé au fin fond de l'abîme ? 17 Les portes de la mort te furent-elles montrées ? As-tu vu les portes de l'ombre de mort ? 18 As-tu idée des étendues de la terre ? Décris-la, toi qui la connais tout entière.

**Maître des phénomènes naturels**

38, 19 De quel côté habite la lumière, et les ténèbres, où donc logent-elles, 20 pour que tu les accueilles dès leur seuil et connaisses les accès de leur demeure ? 21 Tu le sais bien puisque tu étais déjà né et que le nombre de tes jours est si grand ! 22 Es-tu parvenu jusqu'aux réserves de neige, et les réserves de grêle, les as-tu vues, 23 que j'ai ménagées pour les temps de détresse, pour le jour de lutte et de bataille ? 24 De quel côté se diffuse la lumière, par où le sirocco envahit-il la terre ? 25 Qui a creusé des gorges pour les torrents d'orage et frayé la voie à la nuée qui tonne, 26 pour faire pleuvoir sur une terre sans hommes, sur un désert où il n'y a personne, 27 pour saouler le vide aride, en faire germer et pousser la verdure ? 28 La pluie a-t-elle un père ? Qui engendre les gouttes de rosée ? 29 Du ventre de qui sort la glace ? Qui enfante le givre des cieux ? 30 Alors les eaux se déguisent en pierre et la surface de l'abîme se prend.

38, 31 Peux-tu nouer les liens des Pléiades ou desserrer les cordes d'Orion, 32 faire apparaître les signes du zodiaque en leur saison, conduire l'Ourse avec ses petits ? 33 Connais-tu les lois des cieux, fais-tu observer leur charte sur terre ? 34 Te suffit-il de crier vers les nuages pour qu'une masse d'eau t'inonde ? 35 Est-ce quand tu les lâches que partent les éclairs en te disant : Nous voici ? 36 Qui a mis dans l'ibis la sagesse, donné au coq l'intelligence ? 37 Qui s'entend à dénombrer les nues et incline les outres des cieux ? 38 tandis que la poussière se coule en limon et que prennent les mottes ?

**Maître des animaux**

38, 39 Est-ce toi qui chasses pour la lionne une proie et qui assouvis la voracité des lionceaux, 40 quand ils sont tapis dans leurs tanières, ou s'embusquent dans les fourrés ? 41 Qui donc prépare au corbeau sa provende quand ses petits crient vers Dieu et titubent d'inanition ? **39, 1** Sais-tu le temps où enfantent les bouquetins ? As-tu observé les biches en travail, 2 as-tu compté les mois de leur gestation, et su l'heure de leur délivrance ? 3 Elles s'accroupissent, mettent bas leurs petits et sont quittes de leurs douleurs. 4 Leurs faons prennent force et grandissent à la dure, ils partent et ne leur reviennent plus. 5 Qui mit en liberté l'âne sauvage, qui délia les liens de l'onagre ? 6 auquel j'ai assigné la steppe pour maison, la terre salée pour demeure ? 7 Il se rit du vacarme des villes et n'entend jamais l'ânier vociférer. 8 Il explore les montagnes, son pâturage, en quête de la moindre verdure. 9 Le bison consentira-t-il à te servir, passera-t-il ses nuits à ton étable ? 10 L'astreindras-tu à labourer, hersera-t-il derrière toi les vallons ? 11 Est-ce parce que sa force est grande que tu lui feras confiance et que tu lui abandonneras ta besogne ? 12 Compteras-tu sur lui pour rentrer ton grain, pour engranger ta récolte ? 13 L'aile de l'autruche bat allègrement, mais que n'a-t-elle les pennes de la cigogne et ses plumes ? 14 Quand elle abandonne par terre ses oeufs, et les laisse chauffer sur la poussière, 15 elle a oublié qu'un pied peut les écraser, une bête sauvage les piétiner. 16 Dure pour ses petits comme s'ils n'étaient pas les siens, elle ne s'inquiète pas d'avoir peiné en pure perte. 17 C'est que Dieu lui a refusé la sagesse et ne lui a pas départi l'intelligence. 18 Mais dès qu'elle se dresse et s'élance, elle se rit du cheval et du cavalier. 19 Est-ce toi qui donnes au cheval la bravoure, qui revêts son cou d'une crinière, 20 qui le fais bondir comme la sauterelle ? Son fier hennissement est terreur. 21 Exultant de force, il piaffe dans la vallée et s'élance au-devant des armes. 22 Il se rit de la peur, il ignore l'effroi, il ne recule pas devant l'épée. 23 Sur lui résonnent le carquois, la lance étincelante et le javelot. 24 Frémissant d'impatience, il dévore l'espace, il ne se tient plus dès que sonne la trompette. 25 A chaque coup de trompette, il dit : Aha ! De loin, il flaire la bataille, tonnerre des chefs et cri de guerre. 26 Est-ce par ton intelligence que s'emplume l'épervier et qu'il déploie ses ailes vers le sud ? 27 Est-ce sur ton ordre que l'aigle s'élève et bâtit son aire sur les sommets ? 28 Il habite un rocher et il gîte sur une dent de roc inexpugnable. 29 De là, il épie sa proie, il plonge au loin son regard. 30 Ses petits s'abreuvent de sang, là où il y a charnier, il y est.

40, 1 Le SEIGNEUR apostropha alors Job et dit : 2 Celui qui dispute avec le Puissant a-t-il à critiquer ? Celui qui ergote avec Dieu voudrait-il répondre ?

### Première réponse de Job

40, 3 Job répondit alors au SEIGNEUR et dit : 4 Je ne fais pas le poids, que te répliquerai-je ? Je mets la main sur ma bouche. 40, 5 J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus, deux fois, je n'ajouterai rien.

### Deuxième défi du SEIGNEUR

40, 6 Le SEIGNEUR répondit alors à Job du sein de l'ouragan et dit : 7 Ceins donc tes reins, comme un brave. Je vais t'interroger et tu m'instruiras. 8 Veux-tu vraiment casser mon jugement, me condamner pour te justifier ?

40, 9 As-tu donc un bras comme celui de Dieu, ta voix est-elle un tonnerre comme le sien ? 10 Allons, pare-toi de majesté et de grandeur, revêts-toi de splendeur et d'éclat ! 11 Épanche les flots de ta colère, et d'un regard abaisse tous les hautains. 12 D'un regard fais plier tous les hautains, écrase sur place les méchants. 13 Enfouis-les pêle-mêle dans la poussière, bâillonne-les dans les oubliettes. 14 Alors moi-même je te rendrai hommage, car ta droite t'aura valu la victoire.

40, 15 Voici donc le Bestial (hippopotame). Je l'ai fait comme je t'ai fait. Il mange de l'herbe, comme le boeuf. 16 Vois quelle force dans sa croupe et cette vigueur dans les muscles de son ventre ! 17 Il raidit sa queue comme un cèdre, ses cuisses sont tressées de tendons. 18 Ses os sont des tubes de bronze, ses côtes du fer forgé. 19 C'est lui le chef-d'oeuvre de Dieu, mais son auteur le menaça du glaive. 20 Aussi est-ce du foin que lui servent les montagnes, et autour de lui se jouent les bêtes des champs. 21 Il se couche sous les jujubiers, sous le couvert des roseaux et des marais. 22 Les jujubiers le protègent de leur ombre, les peupliers de la rivière l'entourent. 23 Le fleuve se déchaîne, mais lui ne s'émeut pas. Un Jourdain lui jaillirait à la gueule sans qu'il bronche. 24 Quelqu'un pourtant lui fera front et s'emparera de lui, l'entravera et lui percera le naseau.

40, 25 Et le Tortueux (crocodile), vas-tu le pêcher à l'hameçon et de ta ligne le ferrer à la langue ? 26 Lui passeras-tu un jonc dans le naseau, perceras-tu d'un croc sa mâchoire ? 27 Est-ce toi qu'il pressera de supplications, te dira-t-il des tendresses ?

28 S'engagera-t-il par contrat envers toi, le prendras-tu pour esclave à vie ? 29 Joueras-tu avec lui comme avec un passereau, le tiendras-tu en laisse pour tes filles ? 30 Vous associerez-vous pour le mettre aux enchères ? Le débitera-t-on entre marchands ? 31 Vas-tu cribler sa peau de dards, puis sa tête de harpons ? 32 Pose donc la main sur lui ; au souvenir de la lutte, tu ne recommenceras plus ! 41, 1 Vois, devant lui l'assurance n'est qu'illusion, sa vue seule suffit à terrasser. 41, 2 Nul n'est assez téméraire pour l'exciter.

Qui donc alors oserait me tenir tête ? 41, 3 Qui m'a fait une avance qu'il me faille rembourser ? Tout ce qui est sous les cieux est à moi ! 4 Je ne tairai pas ses membres, le détail de ses exploits, la beauté de sa structure. 5 Qui a ouvert par devant son vêtement, qui a franchi sa double denture ? 6 Qui a forcé les battants de son mufler ? Autour de ses crocs, c'est la terreur ! 7 Quel orgueil ! De si solides boucliers ! Bien clos, scellés, pressés ! 8 L'un touche l'autre, et un souffle ne s'y glisserait pas. 9 Chacun colle à son voisin, ils s'agrippent, inséparables. 10 De ses éternuements jaillit la lumière, ses yeux sont comme les pupilles de l'aurore. 11 De sa gueule partent des éclairs, des étincelles de feu s'en échappent. 12 Une fumée sort de ses naseaux, comme d'une marmite bouillante ou d'un chaudron. 13 Son haleine embrase les braises, de sa gueule sortent des flammes. 14 Dans son cou réside la force, devant lui bondit l'épouvante. 15 Les fanons de sa chair sont massifs, ils ont durci sur lui, inébranlables. 16 Son coeur a durci comme la pierre, il a durci comme la meule de dessous. 17 Quand il se dresse, les dieux prennent peur, la panique les débande. 18 L'épée l'atteint sans trouver prise. Lance, javeline, flèche... 19 Il tient le fer pour du chaume et le bronze pour du bois pourri. 20 Les traits de l'arc ne le font pas fuir, pour lui, les pierres de fronde se changent en paille. 21 La massue lui semble une paille et il se rit du sifflement des sagaies. 22 Il a sous lui des tessons aigus, comme une herse, il se traîne sur la vase. 23 Il fait bouillonner le gouffre comme un chaudron, il change la mer en brûle-parfums. 24 Il laisse un sillage de lumière, l'abîme a comme une toison blanche. 25 Sur terre, nul n'est son maître. Il a été fait intrépide. 26 Il brave les colosses, il est roi sur tous les fauves.

### Deuxième réponse de Job

42, 1 Job répondit alors au SEIGNEUR et dit : 2 Je sais que tu peux tout et qu'aucun projet n'échappe à tes prises.

42, 3 « *Qui est celui qui obscurcit mon projet sans y rien connaître ?* » Eh oui ! J'ai abordé, sans le savoir, des mystères qui me confondent.

4 « Écoute-moi », disais-je, à moi la parole, je vais t'interroger et tu m'instruiras. »

5 Je ne te connaissais que par ouï-dire, maintenant, mes yeux t'ont vu. 6 Aussi, j'ai horreur de moi et je me désavoue sur la poussière et sur la cendre.